

## Exposition *Coquillages et crustacés* Juin - novembre 2008

Depuis la nuit des temps l'homme ramasse sur les rivages les coquillages rejetés par la mer. Dès la préhistoire le coquillage est utilisé comme monnaie d'échange et élément de parure, souvent associé à des rites sexuels.

L'antiquité fixe la symbolique de la coquille, identifiée à la fécondité et à la naissance.

La chrétienté médiévale choisit la coquille Saint-Jacques comme signe du pèlerinage de Compostelle.

De la Renaissance au XIX<sup>ème</sup> siècle, le coquillage est à la fois dans le décor architectural, la nature morte et les cabinets de curiosité.

Fascination pour ces « objets » étranges, aux riches couleurs, aux formes organiques ; frontières incertaines entre règne minéral, végétal et animal.

Le XX<sup>ème</sup> siècle n'est pas en reste.

Coquillages et crustacés continuent à fasciner les artistes.

Tandis qu'en arrière plan, la « culture modeste » foisonne de références : de la chanson de Bardot au « Crabe aux pinces d'or » en passant par les bibelots-souvenirs vendus sur nos plages.

### L'exposition

L'exposition *Coquillages et crustacés* est centrée sur des productions d'aujourd'hui.

La majorité des pièces exposées sont des **œuvres d'artistes contemporains**, qui sont mises en perspective selon trois angles : des œuvres d'art brut et d'art singulier, des objets populaires et une collection de parures ethniques.

Autour des thèmes corps/décor, vide/plein, fascination/répulsion, on pourra voir des œuvres de Pierrick Sorin, Orlan, Paul-Armand Gette, Gérard Collin-Thiébaud, Claude Rutault, Patrick Van Caekenberg, Raymond Hains...

**L'art brut** sera représenté par plusieurs artistes dont Paul Amar.

Une exceptionnelle collection de **parures ethniques** dévoilera l'ancienneté et la richesse des usages culturels et sociaux des coquillages.

Suivant l'esprit de l'art modeste, l'exposition *Coquillages et crustacés* fera une place aux expressions populaires (bibelots, objets-souvenirs).